

## Machine expéditive I, lame poetry<sup>1</sup> dite

CoM-  
aMo<sup>2</sup>

Si vilain de mal en pis comme sibyllin vers mis en bouche il renifla, flatula, radula, ondula, lalala, à l'endroit à l'envers des emberlificoté·e·s coté·e·s en bou@se abstraite issue d'un veau d'aluminium par série de six, machine adaptée *blast-phéma*©toire avec terminal compa©t autonettoyant, puis se mit à monopoétiser-clés-en-main, on dit aussi « mimine avec mousquetons », et *ready to* via ferrater entre les adjectifs et, ce *doing*, douillettement se souhaitant une bonne continua©tion. C'est fin, j'avoue ça trampoline, et tandis qu'ça tourne tjrs – en effet – autour du popo<sup>3</sup>, du po-sans-tri (que de tritura©tion revan©hardet hargneuse-igno[minie]use au fond du long bo-boyau de la coulure intestine et de l'urètre au décompte-goutte itou) on tire la langue en ouvrant grand, grand très grand-*wide open the mouth – or whatever for that matter (of*

*words).*

Transit en alternative au mail art, *nowaday* la solidarité étant par trop souvent *a thing* dépassée, et les prisons des livres, des chapilLes, des enclos régie-anaux *as always* ainsi que bien des perfs, pseudo-perfs et autres e-perfs (sans Cc ni Cci) en boîte, abstra©tion ou CoNcept sans vie-gnoble<sup>4</sup> touche 'o' glaviot, prendre *une bottle of 33 cl*, y placer environ-*between 40 to 70* mouches enivrées en leur donnant des noms de poétes·e·s, la boucher-*butcheRER* avec une (et plutôt la) revue e-critique, 1 *napkin* de matière ou PQ ; *it's all the s(*

*h)amE.*

En résumé : prends une bouteille de *beer*, et l'*empty* d'1 *straight* de clavier-gosier ; remplis la de 40 à 70 *flies that sucks* et l'opercule (à son *ass*, et *not cc* ou *cci-rime*) avec la Cc-revu@e litténaire avant de l'envoyer – dite *also* « lance » et « *to throw* à l'1 sans dire un 1secte (*any pet*) de *combaGnie* », du *re-verbdu* 1<sup>st</sup> groupidu – à l'auteur·e d'oésie de son

CHOIX.

Précision sur le cocktail « mal-aux-mouches » : certain·e·s disent par *laziness* « comam », « mom », « comalmo », voire *et c'est le plus fréquent*, « malomou ». Mais le récréa©teur (de « créatique » + « © », soit Isou + Blaine) du concept tient expressément à s'en démarquer. Pour les anglophones et autres *extra siGn-swingers from oversea* ou continentaux, TheVeryBigConSignor from la *Red Moon* (vers<sup>ion</sup>US or UK) qui sème de la mouscaille à *tout vent*, recommande « *Sore-flies cocktail* » avec pour synonymes : « *Fairyocktail fly pro|blem* », « *Fucktale affair disc|omfort* » *andainsidesuite-aso.*

1 *LaPo* parfois *LaPo<sup>e</sup>Try* sauf si bilinGue à déglinguer *but* la culT*especially* sa po/

2 Coptail-aux-mouches irritées et lip'oésie d'*inheritance* – eczéma linguisTIQUE admis – *if the guard of the temple of inertia catch you mOThersucker!*

3 Pour papier cul menteur, le méat urétral y allant aussi de son surpLUS.

4 Ni contente d'être 1 cible (*contemptible*), ni perdante-lolvable – ou gagnante-répugnante (la réput d'lalangue à Grand-Gnangnan), *despicable nor loathsome* oh non ! mais accepTABLE de la *law* (et de l'aloyau du sous-hand avec ou sans valve en filet de cerise dénoyautée dans le pâté de tête avec bandeau mou d'éditeur et port de masque et les gLoves) : ainsi les bLés-mots du non-agir nau[frag]eurs sont de nouveau au garde-à-us, et la matérialité – remplacée par les pots de vin de la moitorité – est prestement rejetée avec les mots du *bath*, l'écho du vain (*the school of beads?* ou *comment* les enfler), le bidou du coup (bris de scoop à *skin*, façon d'ego niveau nombril : à *s'askinG* si en se tâtant, la motHER a forniqué du fic-US-hier son sortant) le visuel de l'ostroCONduction figée *into herpéri-pire style*, et la po-pause àvaGirducafé, et la cou-cou@ette au spectacle, etc.